

Des Faits et des Chiffres.

Il est prouvé par les prix marqués en chiffres ordinaux sur chaque instrument, que nos rétroviseurs sont le meilleur de piano cette semaine dans les Bazaars de Piano, Orgues et Appareils d'Exécution sur le Piano.

JUNIUS HART PIANO HOUSE

MAISON FONDÉE EN 1850 ET DÉCORÉE EN 1890. Inscrite au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES: - Nicolò Ricalca à Margaret Fazzini. Amos Brickman à Ida Singleton, Geo. A. Schmitt à Mary Stahl, John W. Kelley à Mathilda Bear, Robt. E. Hippen à Minnie L. Scott, John S. Gull à Emily Grant, Wm. W. Wind à Adie M. Mercer, James Monroe à Rebecca Wilson, Michel Conzoni à Antonina Bittina James S. Dun-gey, Jr. à Lucie D. Guercy, Antho-nio Sansovich à Lina Serpas, Salva-tore Lutuna à Maria Schimbara, Hamilton Robertson à Marie Leblanc, Oscar Damer à Susan Duncan.

NAISSANCES: - Minnie A. Caro, une fille; J. P. Kelly, une fille; C. Burd, un garçon; V. J. Gaché, un garçon; P. Mancuso, un garçon; T. W. Yarnog, un garçon; E. Cahn, un garçon.

DÉCÈS: - James G. DeBuis, 55 ans, 3725 Ave. St. Charles; J. C. Stewart, 61 ans, 829 Pratsville; H. A. Schilt-blankamp, 14 ans, 1109 Champs Ely-sées; Mme Louise Matthews, 61 ans, 715 Elmier; H. Pledier, 56 ans, 243 Ave. Slidell; P. Gamar, 80 ans, 4715 Dauphine; Sarah Whis-per, 50 ans, 8749 Levee; Mary Hicks, 80 ans, 1529 Bourbon; R. Ragan, 23 ans, Charity Hospital; Eleonora Henderson, 23 ans, 600 S. Liberté; Silvia Jackson, 7 jours, Charity Hospital; Ora Dixon, 11 mois, 507 Burquards; Mary McEne, 60 ans, 119 Français; Annie Davis, 18 ans, Charity Hospital; Wm. Spear, 40 ans, Louisiana Bretral.

TRIBUNAUX

Cour Civile de District: - Joseph Drouot vs P. J. Paterno, demande d'un règlement et partage de la raison sociale. Succussions en vert: - H. Bousnel, Victoria Nicholas, veuve de Martin Orso, Adams Scheurer.

Andrew Desina vs Viola Gracia, demande de partage. R. F. Sprangenberg vs Geo. Q. Whitney et Thos. Hurlator, réclamation de \$40 sur un contrat. Mme Elizabeth A. Costley vs Robert L. Costley, séparation de corps et de biens. Edw. Moore vs Joseph Decerte, action en dommages de \$150.

Deuxième Cour Criminelle de Cité.

Juge A. M. Auouin. Comparutions: John Vaughn, homicide; Annie Ross, larcin; Chas. Hussen, attaque et blessure; A. Mariona, éfraction. Condamnations: - Jos. Degry, attaque et blessure, 30 jours d'incarcération; Edw. Bommer, larcin, 60 jours de prison. Nolle Prosequi: - Edw. Hart et Enno Brooks, vol.

FAITS DIVERS. SUICIDE.

Un jeune homme de vingt ans employé comme garçon au Club Tulane et marié depuis un peu plus d'un an, Ray B. Woodlief, s'est suicidé hier matin en présence de sa femme dans l'appartement qu'ils occupent, rue Royale près Ste-Anne.

Il y a un an, peu de temps après leur mariage, Woodlief et sa femme, qui s'aimait beaucoup mais dont il était très jaloux, s'étaient séparés. Tout-à-coup, ils avaient repris la vie commune depuis un mois, et rien ne faisait prévoir la funeste détermination du jeune homme. Il paraissait très heureux et s'efforçait de rentrer à son domicile dès qu'il avait fini son travail. Mardi soir, il était rentré très gai, et il avait écrit quelques lettres en attendant le souper.

Après le repas le mari et la femme ont causé quelque temps puis se sont retirés. Il paraît que durant la nuit Woodlief s'est levé plusieurs fois, et qu'alors il se tenait au pied du lit en regardant sa femme d'une façon étrange.

A six heures du matin, hier, il se leva, comme il en avait l'habitude, pour se préparer à partir au travail. A ce moment, dit sa femme, il eut quelques hésitations, puis il la fixa comme il avait fait durant la nuit. Soudainement, il saisit un revolver du cabinet de toilette, et tira deux coups et avant que sa femme eut pu faire un mouvement, il s'envoya une balle dans la tête. Le malheureux tomba mort sur le plancher.

La police, appelée aussitôt, n'a pu que constater le décès, et plus tard le coroner adjoint Minion a donné la permission de préparer le cadavre pour l'inhumation.

Dans les vêtements de Woodlief le commis Laughlin, du bureau du coroner, a trouvé une police d'assurance de \$103 au nom de la femme du défunt, mais cette police n'avait aucune valeur.

Un chèque de \$50 sur la banque Teutonia payable à sa femme a été trouvé dans une autre poche, mais quand il a été présenté on a appris que Woodlief n'avait aucun compte dans cette banque. En outre de sa femme le défunt laisse une mère âgée.

Convention des Marchands de Bois.

A la séance d'hier matin les membres de la Southern Lumbermen Association ont discuté les recommandations du comité des résolutions.

Le comité a d'abord proposé de compléter les statuts de l'Association par leur habile conduite des affaires durant l'année qui vient de s'écouler.

HOTEL DE VILLE

Dans une séance conjointe des comités d'ordre public et du budget tenue hier matin et à laquelle assistait le commissaire des travaux publics Smith, l'ordonnance relative à l'augmentation de la paie des ouvriers des rues a été discutée assez longuement.

Chaque membre des comités a émis son opinion, mais toute décision a été renvoyée à une prochaine séance.

Il est proposé de donner aux ouvriers des rues \$40 par mois. Ils reçoivent actuellement \$1.75 par jour, et il est supposé qu'ils travaillent 22 jours par mois. Mais il arrive souvent qu'ils restent inoccupés à cause de mauvais temps ou pour toute autre raison, et alors ils ne sont pas payés.

Le commissaire des édifices publics Pajot a conclu hier avec M. P. L. Mars, un artiste bien connu, un contrat pour retoucher la décoration des murs et du plafond du salon du maire. M. Mars se mettra au travail ce matin.

Le maire Behrman a reçu hier une communication de M. Sam Blum, président du bureau des directeurs de l'Industrie Tourno, qui requiert que des mesures soient prises pour assurer le drainage convenable du voisinage.

Les passants se sont approchés et ont découvert que l'individu était mort. A la morgue où il a été transporté on a constaté que le noir avait succombé à une attaque soudaine de maladie de cœur.

Il a été identifié plus tard. C'était un noir du nom de Samuel Arvel qui avait travaillé un certain temps dans un café situé à l'angle des rues Gravier et Baronne.

En passant hier à sept heures du matin à l'angle des rues Canal et Franklin un noir a jussé un cri perçant et a porté les mains à sa tête, puis il est tombé sur le trottoir. Des passants se sont approchés et ont découvert que l'individu était mort. A la morgue où il a été transporté on a constaté que le noir avait succombé à une attaque soudaine de maladie de cœur.

Il a été identifié plus tard. C'était un noir du nom de Samuel Arvel qui avait travaillé un certain temps dans un café situé à l'angle des rues Gravier et Baronne.

En passant hier à sept heures du matin à l'angle des rues Canal et Franklin un noir a jussé un cri perçant et a porté les mains à sa tête, puis il est tombé sur le trottoir. Des passants se sont approchés et ont découvert que l'individu était mort. A la morgue où il a été transporté on a constaté que le noir avait succombé à une attaque soudaine de maladie de cœur.

Il a été identifié plus tard. C'était un noir du nom de Samuel Arvel qui avait travaillé un certain temps dans un café situé à l'angle des rues Gravier et Baronne.

En passant hier à sept heures du matin à l'angle des rues Canal et Franklin un noir a jussé un cri perçant et a porté les mains à sa tête, puis il est tombé sur le trottoir. Des passants se sont approchés et ont découvert que l'individu était mort. A la morgue où il a été transporté on a constaté que le noir avait succombé à une attaque soudaine de maladie de cœur.

Il a été identifié plus tard. C'était un noir du nom de Samuel Arvel qui avait travaillé un certain temps dans un café situé à l'angle des rues Gravier et Baronne.

En passant hier à sept heures du matin à l'angle des rues Canal et Franklin un noir a jussé un cri perçant et a porté les mains à sa tête, puis il est tombé sur le trottoir. Des passants se sont approchés et ont découvert que l'individu était mort. A la morgue où il a été transporté on a constaté que le noir avait succombé à une attaque soudaine de maladie de cœur.

Il a été identifié plus tard. C'était un noir du nom de Samuel Arvel qui avait travaillé un certain temps dans un café situé à l'angle des rues Gravier et Baronne.

En passant hier à sept heures du matin à l'angle des rues Canal et Franklin un noir a jussé un cri perçant et a porté les mains à sa tête, puis il est tombé sur le trottoir. Des passants se sont approchés et ont découvert que l'individu était mort. A la morgue où il a été transporté on a constaté que le noir avait succombé à une attaque soudaine de maladie de cœur.

Il a été identifié plus tard. C'était un noir du nom de Samuel Arvel qui avait travaillé un certain temps dans un café situé à l'angle des rues Gravier et Baronne.

LES COURSES.

RÉSULTATS DES COURSES D'HIER: (FAIR GROUNDS)

Première course, 3 1/2 furlongs—Frank Lord (Robb) 101, 1er; Zack Adams (Bell) 101, 2me; Eric Lion (O'Neill) 121, 3me. Deuxième course, 1 mille et 70 yards—Friendless (L. Smith), 61, 1er; Imboden (Dennison), 101, 2me; Lady Free Knight (Sewell), 95, 3me.

Troisième course, 1 mille et 70 yards—Joe Lease (Freeman), 85, 1er; Hortensia (Sewell), 81, 2me; Dr Hart (Cherry), 151, 3me. Quatrième course, 6 1/2 furlongs—Guiding Star (O'Neill) 52, 1er; St Valentine (Perrine) 65, 2me; Southern Cross (L. Smith) 81, 3me.

Cinquième course, 5 1/2 furlongs—Van Ness (Sewell) 75, 1er; Columbian Girl (Eddy) 52, 2me; Elastic (Hilgerson) 201, 3me. Sixième course, 1 mille et 70 yards—Henry O. (Freeman), 101, 1er; Chub (Hayes), 101, 2me; Araba (Chandler), 81, 3me.

(CITY PARK.) Première course, 5 1/2 furlongs—Margaret Angelo (Lowe) 61, 1er; Gentian (Daly) 145, 2me; Minnebaha (Austin) 81, 3me.

Deuxième course, 6 1/2 furlongs—Jack Adams (T. Carter) 41, 1er; Orient (Powers) 301, 2me; Henry Ach (Jones) 151, 3me. Troisième course, steeplechase—Orny II (Dupre) 55, 1er; New Amsterdam (Ford) 41, 2me; Flying Rain Cloud (O'Neal) 52, 3me.

Quatrième course, 1 mille et 70 yards—Orny II (Trozier) 185, 1er; Alma Duror (Morrison) 75, 2me; Atilla (Lowe) 151, 3me. Cinquième course, 1 mille—Emergency (Davis) 45, 1er; Jack Dolan (Austin) 125, 2me; Goldmate (Morris) 41, 3me.

Sixième course, 1 mille et 70 yards—Padre (Perrine), 75, 1er; Del-carina (Jones), 251, 2me; Morando (Powers), 71, 3me. Septième course, 5 1/2 furlongs—Sibylla (Patterning), 801, 1er; Brick (Perrine), 401, 2me; Principia (Griffin), 101, 3me.

CHÉVEAUX INSCRITS DANS LES COURSES D'AUJOURD'HUI: (FAIR GROUNDS) Première course, 1 mille—Dennis Sullivan, 100 livres; St Bonnie 100, Walter Schiffer 97, Cécile Opere 112, Rhinock 100, Belle of Ogry 95, Gato 100, Walter Lake 100, Miss Marius 95, Winnifred A. 95, Paul 100, Dorothy Dodd 100, Sachem 100.

Deuxième course, 1 mille—Legal 100 livres, Daniel G 100, Dresden 115, Edwin Gum 100, John McBride 100, Discernment 95, Shunpike 115, Stockwood 100, Ternus 100, Santa Susanna 95, Chauncey Oloott 97, Intrigue 108, Lucky Joe 106, Raining Leaves 108.

Troisième course, 3 1/2 furlongs—Stoney Lee 106 livres, Go 3 Circle 100, G. R. King 106, Blacklock 101, Miss Custle 95, St. Cloud 109, Malmek 95, Mist Hynes 95, Little Wanda 95, De Oro 109, Blackwell 95, Alma's Pet 100, Rodland 103, Bertmont 106.

Une Offre Loyale

POUR PROUVER AUX PERSONNES QUI SOUFFRANT DE LA DYSPEPSIE l'efficacité remarquable de GLYCOZONE

à quiconque souffre cette affection avec 25 centes pour payer les frais de despatch. Absolument inoffensif. Essayer et employer avec succès par les médecins. Une seule bouteille à une famille. Cette offre ne dure que peu de temps. Entrer aujourd'hui.

Charles Marchand, 63-1 Rue Prince, New York. Ecrivez pour le livre sur le Traitement National de la Dyspepsie.

mandant 110, Tyrollan 104, Gleeman 109, Mabel Simms 99, Kenton 105. CHEVEAUX INSCRITS POUR LES COURSES D'AUJOURD'HUI: (CITY PARK.)

Première course, 3 1/2 furlongs—Bonart 115 livres, Doubt 105, Rody 108, Belsay 108, Edward Wilder 108, Arthur Rosenfeld 108, Martha V. 105, Dan Bradley 105, Tom Morgan 105, Miss Jewell 105, Our Maid 105.

Deuxième course, 1 1/2 mille—Cardona 109 livres, Big Blaze 109, Father D. 109, Red Ruler 109, Fonsoloca 108, Devonshire 106, Arab 106, Marlin 106, Ojawa 106, Lida Vivian 104, Evaskill 104, Mildred L. 104, Jovial 101, Piller 101, Harpoon 101.

Troisième course, 5 1/2 furlongs—Pat Bulger 115 livres, A. Cœvick 112, Robin Hood 112, John Carroll 111, Mary Worth 110, Astartia 110, Trenda 99, Quinn Brady 99, Don Fonso 99, St-Joseph 99, Minnie Adams 99.

Quatrième course, 7/8 mille—Elliott 117 livres, Freebooter 109, Al-bula 109, Careless 106, Auditor 106, Huzzah 105, Willie Newcomb 105, Envoy 104, Baron Esler 103, Monochord 102, St-Tammany 101, Laca-che 100.

Cinquième course, 7/8 mille—Bel-indian 112 livres, Jetson 107, Gros-grain 105, Halle Sherman 102, Brad-den 102, Alcantara 100, Gold Monk 97, The Only Way 97, Saroonia 95, Twenty Shot 92.

Sixième course, 1 mille et 70 yards—Foxhead, 111 livres, Double 109, Little Elfin 106, Big Bow 106, King of the Valley 106, Tora Lee 98, Celomene 94, Carp 98, Granada 98, Favorita 95, Galada 98, Tele-pathy 85, Woggie Bug 85.

Septième course, 7/8 mille—Jack Dolan 106, Heart of Hyacinth 101, Follow the Flag 101, Merry Mary 99, Begonia 98, Mayor Duncan 98, Vagabond 93, Nutwood 93, Clo-vernook 91.

AMUSEMENTS. FAIR GROUNDS

SAMEDI, 27 JANVIER. CRESCENT CITY JOCKEY CLUB'S New Orleans City Railways Handicap. \$1000 Ajoutés.

Cars Electriques Directement aux Fair Grounds Rue Broad, Bayou St-Jean et les Cignes de Ceinture de l'Esplanade quittant les rues Canal et St-Charles toutes les Trois Minutes. GRAND CONCERT MUSICAL. SIX COURSES DE PREMIERE CLASSE TOUTS LES JOURS. COMMENÇANT A 2 P. M. Entrée \$1.00. Dames, 50 centes.

Le capital est fixé à \$100,000, et la compagnie commencera ses opérations dès qu'une somme de \$30,000 aura été soustraite, c'est à dire d'ici peu. Elle achètera, vendra, construira et réparera des chaudières, des pompes, des machines de tous genres.

L'Ordonnance du Frisco. L'ordonnance édictée par la New-Orleans Terminal Company, ou compagnie du Frisco, la rue Basin et les rues transversales jusqu'à Rempart, entre la rue Canal et la rue Toulouse, ordonnance qui sera prochainement présentée au Conseil, intéressent vivement le public.

John Bonnot, Entrepreneur de pompes funèbres. No 623 RUE STE-ANNE. Téléphone No 1042. F. LAUDUMIEY & CO. ENTREPRENEURS DE Pompes Funèbres. 1108 et 1112 Nord Remparts.

LE FROID. Le Bureau météorologique nous annonce que la température va s'élever d'ici vingt-quatre heures. C'est une nouvelle que notre population accueillera avec le plus grand plaisir après le froid intense qui se fait sentir depuis deux jours.

Le froid a été d'autant plus pénible que dans les dernières trente-cinq années il n'y a eu en moyenne que quatre jours par an où le mercure est tombé au dessous de 32 degrés.

Il est heureux de constater que l'agriculture n'a pour ainsi dire pas souffert de la "sécheresse froide" qui s'est abattue si soudainement sur le Sud, grâce à la précision avec laquelle le Bureau météorologique l'avait annoncée.

Depuis quelques années les agriculteurs comptent sur les avis qu'envoie le Bureau suffisamment à l'avance pour permettre de prendre les mesures nécessaires contre la gelée, et ils s'en trouvent bien.

Fabrique de machines. La Manufacturers Machinery Company vient d'être organisée, et sa charte, préparée par William V. Seeber, notaire de la ville, a été déposée au bureau de l'enregistrement. M. Sidney Marshall en est le président, M. H. K. Ivens le vice-président et M. Walter M. Gates le secrétaire et trésorier.

JOSEPH RAY, Successeur de LABAT & RAY. Directeur de Pompes Funèbres et Enterrements. No 1305 Avenue Nord Esplanade. Téléphone 255.

jour, à quel caractère, à quel esprit il avait affaire. Pendant ces huit jours, Marc s'était un peu approché dans ce grand château solennel et inconnu. C'est avec lequel ses atomes sympathiques s'accrochaient le plus mal, c'était le comte Armand. C'était d'ailleurs celui qu'il voyait le moins, tout au plus pendant les repas—toujours contrainct, toujours éternellement—et quelques instants, le soir, après dîner, dans le salon, où il se montrait, oh! un quart d'heure à peine. Le reste du temps, il disparaissait: ou ne le voyait plus... ou ne l'entendait plus... Il vivait comme un recluse dans cette bibliothèque dont il avait fait sa retraite et où nul ne songeait à troubler sa morne solitude. Ce n'est pas cette désolation découragée qui affarouchait Marc. Il la comprenait et il en avait compassion. Ce n'est pas qu'il eût remarqué, dans les façons dont son oncle en usait avec lui, le moindre signe de mauvaise humeur ou d'impatience. Le comte Armand lui faisait bon accueil... lui tendait la main... s'efforçait même de lui parler... ou moins tout autant qu'il parlait à sa mère. Non, ce n'est pas cela qui pouvait expliquer pourquoi Marc

était gêné, était contrainct... était farouche dès qu'il se retrouvait en présence du frère de son père. Le sentiment qu'il éprouvait était instinctif... inexplicable. Et puis il y avait ces yeux... ces yeux bleutés qui étaient insaisissables... qui ne se fixaient jamais franchement... qui ne s'appuyaient jamais sur un autre regard. Il y avait ces paupières voilées qui étaient toujours un bonheurl... un rempart derrière lequel se cachalaient ces yeux... Et Marc, quand, retourné chez lui, dans sa chambre, il songait à tout cela,—Marc se disait: —Non... quelque chose est entre nous... quelque chose qui persiste... qui persistera toujours... Et plus que jamais, quand la douzième en lui parlant du comte Armand disait: "Ton père adoptif," il répondait: "Oui, mon oncle." Quant à elle, il voyait déjà qu'il n'aurait aucune peine à l'aimer. Il la sentait loyale... anxieusement désireuse de le conquérir à force de petits soins, de minutieuses attentions, de délicates tendresses. Il sentait surtout qu'elle l'avait aimé du premier moment... et c'est cette pensée-là qui l'impressionnait et le touchait le plus.

Et alors, il était disposé à faire bon marché de tout ce qu'il devait, plutôt qu'il ne l'avait encore positivement constaté, en elle. Oui, il avait l'instinct, plutôt que la sensation d'un fossé profond, d'un abîme qui séparait cette vieille femme du monde moderne... du monde actuel... du monde vivant, agissant et progressant. Il comprenait vaguement qu'elle se contraignait à cette heure pour ne pas s'effaroucher par des idées, par des maximes, par des opinions qu'elle s'oubliait parfois à laisser apparaître... qu'elle ressentait aussitôt... et qu'il appelait, lui, des idées de l'autre monde. Mais enfin... il se disait philosophiquement. —Chacun pense comme il veut... Qu'est ce que ça peut me faire ses vieilles tartarines d'avant le déluge... Je sais bien qu'elle ne m'empêchera pas d'avoir mon avis sur les choses... personne d'ailleurs ne m'en empêchera jamais. Et il avait plutôt plaisir à se retrouver avec cette femme aux cheveux blancs, qui avait des yeux de la couleur des siens et qui était sa grand'mère... Et puis... il vivait, dans ce Château-Arnaud, depuis le jour de son arrivée, en un tel tourbillon de rêve—s'occuper parfois—vision affolante toujours! Oui, il y avait des moments où

cette grande maison solennelle... où ces corridors sombres... où cette salle à manger lugubre... ce salon hanté par ses vieux aux regards fixes, lui inspiraient comme une insurmontable terreur. Il s'y sentait oppressé... glabré... et se demandait s'il glabrérait jamais à ce silence morne... à cette contrainte exaspérante... Et puis, quand il s'évadait dans la cour ensolaillée... dans le vieux jardin plein d'ombre... quand il allait rôder aux écuries... quand il se disait, n'en croyant pas encore ses yeux, ces chevaux... ces équipages... ces armes en paupille dans une chambre... tout cela se sera à moi... tout cela je puis, dès à présent, m'en servir... Chasser, galoper sur un cheval... conduire un attelage... faire des armes... (oui, sa grand'mère le lui avait déjà promis le maître d'écriture allait venir... et le professeur d'équitation... et le maître de musique... tous les maîtres qu'il voudrait...) Ah! c'était alors la vision affolante qui succédait au cauchemar... C'était un désir fon de mouvement, de sport, de dépense de force et d'adresse... C'était cette pensée... cet orgueil: tout cela je puis le faire... je le ferai... parce que je suis Château-Arnaud! Et toujours revenait alors cet

te autre pensée, cet autre désir: —Maman... Jeanine... Ah! il faudra bien qu'elles s'y mêlent aussi, un jour ou l'autre, à cette vie... Il faudra bien qu'elles aient leur part de la merveilleuse aventure... Elles l'auront... Elles l'auront... Et en attendant, tous les soirs, installé au bureau de son père, dans la chambre où les guerriers romains immobilisaient leurs cortèges défaits, il écrivait à sa mère... il lui envoyait le bulletin interminable de tout ce qu'il avait fait, de tout ce qu'il avait vu pendant la journée... Il lui transmettait pour Jeanine tout ce qu'il avait dans le cœur d'inaltérable souvenir... il mettait, dans ces pages, tout son amour, toute son âme... et il concluait invariablement: "Quand trouveras-tu que la première épreuve a assez duré! Quand me donneras-tu la joie de t'embrasser... de passer avec toi quelques heures qui affermiront ma volonté de t'obéir... qui récompenseraient ma docilité..." "Ma grand'mère m'a dit que tu étais enleu du moment... Elle s'en rapporte à ce qu'elle appelle ton tact et ta raison—et moi je m'en fie à ta tendresse pour ton petit Marc... pour ton chéri que tu aimes, oh, je le sais, plus que tout au monde... Petite mère, tu peux sans danger, je te le jure, me donner ce grand bonheur. Quand me le donnes-tu?"

Et jusqu'à présent, dans ses quotidiennes réponses,—car pour elle, c'était l'unique joie, l'unique consolation cette correspondance de tous les jours avec son enfant adoré,—jusqu'à présent présent, Roberte n'avait pas encore répondu à cette question-là. Elle lui racontait, longuement, bien longuement aussi, le bouleversement profond de sa vie... la recherche qu'elle faisait d'une nouvelle demeure en rapport avec sa nouvelle existence. Ce serait sans doute à la campagne qu'elle irait s'installer... tout près de Paris... C'est là qu'elle pourrait venir passer ce qu'elle appelait "de bienheureuses vacances" après d'elle... Mais, chose bizarre, dans tout cela il n'était pour ainsi dire pas question de Jeanine... Pas plus de cette mignonne qu'elle aimait cependant,—il le savait bien,—de tout son cœur,—pas plus d'elle que des Genevieve de madame Héloïse de Scipion—dont il demandait ton jour des nouvelles et dont elle répondait laconiquement: "Il vont bien,"—de même qu'elle ajoutait avec une brèveté pressante aussi bizarre, "que Jeanine et monsieur Richaut lui envoyaient, en retour des siennes, toutes leurs amitiés." Mais, du moment où il se voyait... de l'endroit où se

rait lieu cette entrevue... du temps qu'elle durerait... non, elle n'avait encore pas dit un mot. Et Marc pensait: —Elle attend peut-être d'avoir terminé son installation dans son nouveau logement... Elle ne veut pas que je retourne rue de la Félicité... ou bien elle a encore peur que je ne sois pas assez habitué ici... et que je ne veuille plus y revenir... Elle a bien tort, pauvre petite mère. Ce matin-là, il n'y avait pas tenu. Il était allé aux remises. Il avait tourné à un moment autour de ces bicyclettes qui brillaient, toutes nickelées, sur leur support. Mais, chose bizarre, dans tout cela il n'était pour ainsi dire pas question de Jeanine... Pas plus de cette mignonne qu'elle aimait cependant,—il le savait bien,—de tout son cœur,—pas plus d'elle que des Genevieve de madame Héloïse de Scipion—dont il demandait ton jour des nouvelles et dont elle répondait laconiquement: "Il vont bien,"—de même qu'elle ajoutait avec une brèveté pressante aussi bizarre, "que Jeanine et monsieur Richaut lui envoyaient, en retour des siennes, toutes leurs amitiés." Mais, du moment où il se voyait... de l'endroit où se